

«L'orchestre dans tous ses états: variations, ouvertures, Sinfonietta»

Luxembourg Philharmonic / Modern Times

19.01.24

Vendredi / Freitag / Friday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

«L'orchestre dans tous ses états: variations, ouvertures, Sinfonietta»

Luxembourg Philharmonic
Gustavo Gimeno direction
Johannes Moser violoncelle

«(r) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre
Artist talk: Detlev Glanert im Gespräch mit Tatjana Mehner (DE)

FR Pour en savoir plus sur Brahms, ne manquez pas le livre consacré au compositeur, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über Brahms erfahren Sie in unserem Buch über den Komponisten, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



schamde

Ist es, wenn das Live-Konzert eigentlich durch einen Bildschirm erlebt wird.

Bekommen Sie keine viereckigen Augen. Schalten Sie das Handy aus und schauen Sie sich selbst an, wie das Orchester für Sie auf der Bühne zaubert.

Antonín Dvořák (1841–1904)

Othello. Ouverture op. 93 B 174 (1891/92)

15'

Detlev Glanert (1960)

Konzert für Violoncello und Orchester

(création, commande Philharmonie et KölnMusik) (2022)

I. Satz

II. Satz

III. Satz

30'

Johannes Brahms (1833–1897)

Variationen über ein Thema von Joseph Haydn B-Dur op. 56a
für Orchester (1873)

Chorale St. Antoni: Andante

Variation I: Poco più animato

Variation II: Più vivace

Variation III: Con moto

Variation IV: Andante con moto

Variation V: Vivace

Variation VI: Vivace

Variation VII: Grazioso

Variation VIII: Presto non troppo

Finale: Andante

19'

Leoš Janáček (1854–1928)

Sinfonietta op. 60 (1926)

Allegretto

Andante

Moderato

Allegretto

Andante con moto

25'

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B6491) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

FR Affinités électives

Christian Wasselin

Antonín Dvořák, *Othello. Ouverture*

L'histoire de la musique est riche de belles histoires d'amitié qui virent certains compositeurs oublier un temps leur propre ambition pour se mettre au service d'autres musiciens. C'est ainsi que Felix Mendelssohn Bartholdy n'hésita pas à diriger plusieurs œuvres de Robert Schumann, que Franz Liszt fit tout pour que Hector Berlioz et Richard Wagner soient reconnus, que Johannes Brahms prit conscience très tôt du talent d'Antonín Dvořák. Ce dernier, grâce à l'entremise du compositeur allemand, fit publier plusieurs de ses œuvres chez l'éditeur Simrock, mais Brahms, avec les meilleures intentions du monde, souhaitait aussi que son ami se libère de ce qu'il considérait comme le provincialisme tchèque, alors que Dvořák voyait dans la célébration de sa patrie la raison même de sa vie et de sa création. En 1892, l'invitation qui lui fut faite, et qu'il accepta, de diriger le conservatoire de New York, lui permit de ne pas choisir entre Prague et Vienne. De retour en Europe, c'est du conservatoire de Prague qu'il fut le directeur à partir de 1901, et c'est à Prague qu'il mourut.

1892 est aussi l'année de la création, au Rudolfinum de Prague, sous la direction de Dvořák en personne, de trois ouvertures, *Dans la nature*, *Carnaval* et *Othello*, conçues comme un triptyque illustrant les thèmes éternels de la nature, de la vie et de l'amour.

« Une même mélodie les relie entre elles, écrit David Beveridge. Il s'agit du thème principal de la première, déguisée dans le thème principal de la deuxième et seulement plus explicite dans la section centrale contemplative, alors qu'elle retrouve un rôle important dans la troisième (Othello). » Lorsqu'elles furent publiées en 1894 par Simrock, le compositeur leur donna cependant trois numéros d'opus distincts afin de souligner leur indépendance.



Alexandre-Marie Colin, *Othello et Desdémone*, 1829

Si les deux premières ouvertures ont un caractère serein (la première) et joyeux (la deuxième), la troisième a le profil d'une ouverture-fantaisie à la manière du *Roméo et Juliette* de Piotr Ilitch Tchaïkovski. On ne cherchera donc pas dans cet *Othello* un programme suivant pas à pas la tragédie de William Shakespeare, mais une évocation des passions qui l'innervent : l'amour dans le *Lento* introductif, interrompu par un motif des instruments graves que l'on peut associer à la jalousie instillée par Iago dans l'esprit d'Othello, puis la progression des

souçons de ce dernier dans le développement qui suit. À la fin, l'ouverture paraît s'abîmer dans une atmosphère de désolation jusqu'à la violence des dernières mesures.

Detlev Glanert, *Konzert für Violoncello und Orchester*

Dvořák est célèbre pour avoir composé un *Concerto pour violoncelle* en si mineur (trente ans après un premier concerto qui ne fut jamais orchestré), mais c'est celui de Detlev Glanert, auteur de plusieurs partitions concertantes (pour piano, harpe, trompette, percussion, violon), que nous entendons ce soir.

Né en 1960 à Hambourg, Detlev Glanert raconte volontiers la manière dont il a toujours été attiré par le dessin des notes écrites, d'où la minutie avec laquelle il rédige ses propres partitions. Sur les conseils de son ami le compositeur Manfred Trojahn, il se choisit un maître en la personne de Hans Werner Henze, qui partageait avec lui sa passion pour l'opéra. Glanert a ainsi composé de nombreuses partitions lyriques (*Der Spiegel des grossen Kaisers, Joseph Süß, Caligula, Solaris...*) mais aussi des pages instrumentales.

Il revendique volontiers l'héritage issu de l'histoire de la musique (on lui doit l'orchestration des *Quatre chants sérieux* de Brahms), notamment les influences de Gustav Mahler et Maurice Ravel ; c'est dire que sa prédilection va aux orchestres riches de couleurs et d'harmonies expressives, et qu'il cultive un certain sens de la mélodie.

Son *Concerto pour violoncelle*, donné aujourd'hui en création, fait appel à un orchestre réparti de manière habituelle : les bois par trois (avec piccolo, cor anglais, clarinette basse et contrebasson), quatre cors, deux trompettes, trois trombones, timbales et une abondante percussion, sans oublier la harpe et le célesta. Les cordes sont divisées par petits groupes à différents moments de la partition, le compositeur leur ayant réservé des indications précises : par exemple, dans le deuxième mouvement, des pizzicatos *alla* Béla Bartók, qui consistent à pincer la corde vers le haut et à la lâcher brutalement de manière à obtenir un son percussif.



Detlev Glanert

Le concerto se compose de trois mouvements qui n'épousent pas la succession des concertos classiques. Le premier est indiqué *Largo* puis *Andante calmo*. Le soliste intervient dès le début, le compositeur ayant précisé *cantando* sur sa partition afin d'exprimer son souci de faire du violoncelle un instrument lyrique. Ce qui ne l'empêche pas,

au fil de la partition, de faire preuve de la plus folle virtuosité (indication *martellato*). Le mouvement s'accélère jusqu'à un *sffz* qui aboutit à un *Allegro* puis à un *Adagio molto*, enfin à une première cadence du soliste, laquelle conduit directement au deuxième mouvement, le violoncelle superposant son tempo lent au *Presto* qui commence. De plus en plus rapide (il s'achève *Prestissimo*), ce mouvement fait d'abord la part belle à l'orchestre, le soliste n'intervenant qu'après trente mesures. Le dernier mouvement, *Largo*, ne s'enchaîne pas aux deux précédents. Il commence par un tutti de deux mesures, que suit une nouvelle cadence du violoncelle notée *feroce*, laquelle doit devenir graduellement presque inaudible. La musique croît ensuite en intensité puis s'apaise jusqu'à s'effacer. Tout s'éteint sur un *pppp* *diminuendo* tenu, confié au soliste et à une contrebasse.

Johannes Brahms, *Variationen über ein Thema von Joseph Haydn*

Contrairement à Dvořák qui se lança dans la composition de sa première symphonie à l'âge de vingt-quatre ans, Brahms fit preuve de prudence avant de se confronter au genre que Beethoven avait porté à l'incandescence : « *Ne pouvant faire mieux, commente une encyclopédie célèbre, les successeurs de Beethoven cherchèrent à faire autrement.* » C'est pourquoi il est possible de considérer comme des galops d'essai les œuvres orchestrales précédant sa *Première Symphonie* : le *Premier Concerto pour piano* et les *Variations sur un thème de Haydn*.

Brahms ayant déjà composé des variations sur des thèmes de Schumann, Georg Friedrich Händel et Niccolò Paganini, on peut s'étonner qu'il ait choisi un thème de Haydn. C'est qu'il s'agissait pour lui de revenir à ses classiques, en l'occurrence au compositeur qui avait fixé les grandes lignes du quatuor et de la symphonie ; c'est-à-dire de s'ancrer dans une tradition. « *À une époque où, particulièrement dans l'art, on assiste à une extension sans précédents de tout ce qui vise à l'effet (dans la construction, l'interprétation,*

les rapports avec le réel), à une époque où les possibilités d'effet étaient utilisées par tous, grands et petits, sans réserve et sans limites, Brahms s'écarte intentionnellement de cette voie, écrit Wilhelm Furtwängler. Il utilise l'orchestre avec une sobriété apprise à l'école des grands classiques – sans se servir des « conquêtes » de Wagner qui fascinaient à un si haut degré les contemporains. Il reste fidèle à ses formes, strictes et limitées. »

Il faut préciser ici que Carl Pohl, bibliothécaire de la Société philharmonique de Vienne, fut l'un des premiers biographes de Joseph Haydn, dont il possédait plusieurs manuscrits, en particulier ceux de six *Divertimentos*. Quand Brahms s'installa dans la capitale autrichienne, en 1863, il devint l'ami de Pohl qui lui montra ces *Divertimentos* ; Brahms fut frappé par un choral faisant partie de l'un d'eux, et le choisit pour thème de son nouveau cycle de variations.

Un thème de Haydn, vraiment ? Il s'agit en réalité d'un chant de pèlerinage traditionnel, ce qui expliquerait son allure de marche pleine de confiance. D'autres recherches ont montré par ailleurs que les *Divertimentos* en question n'étaient pas de Haydn ! C'est pourquoi certains appellent *Variations sur le choral de saint Antoine* cette œuvre connue sous le titre habituel *Variations sur un thème de Haydn*.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a light-colored bench. The person's right hand is resting on their lap, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a prominent vertical wooden element and a wall with a textured, reddish-brown finish. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the suit and the wall.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

S A C



Le thème, cinq variations et la passacaille finale sont écrits en si bémol majeur ; seules les variations II, IV et VIII sont en si bémol mineur. Même si Brahms joue des contrastes de tempo et d'intensité, presque toutes ont un caractère allant (variations I, II), joueur (variation V, qui peut évoquer un scherzo), majestueux (variation VI) ou détendu (variations III et VII, la plus belle de toutes, peut-être, avec son rythme pointé de sicilienne) ; la mélancolie n'affleure guère que dans la variation IV. Quant à la variation VIII, tortueuse et insinuante, elle prépare la passacaille finale, qui s'appuie sur un robuste motif obstiné et conclut l'œuvre avec éclat, un triangle ajoutant au brio de l'ensemble. Une chaconne plutôt qu'une passacaille, précise toutefois Claude Rostand : même si les deux termes sont a priori synonymes, « *dans la chaconne, le thème ostinato peut passer aux voix supérieures, ce qui n'est pas le cas dans la passacaglia* ».

Lorsque les *Variations* furent créées, le 2 novembre 1873 à Vienne, sous la direction de Brahms lui-même, beaucoup s'étonnèrent, devant la maîtrise de l'orchestre affichée par la nouvelle œuvre, que le musicien n'ait pas encore écrit de symphonie : ce sera chose faite trois ans plus tard... mais il faudra encore attendre une année pour entendre des *Variations symphoniques* signées Dvořák.

Leoš Janáček, *Sinfonietta* op. 60

Revenons à Prague où, le 26 juin 1926, fut créée la *Sinfonietta* de Janáček.

Si plusieurs compositeurs du 20^e siècle écrivirent des symphonies (Arthur Honegger, Dmitri Chostakovitch...), beaucoup s'interrogèrent sur l'intérêt de cultiver un genre qui avait fait les grandes heures du siècle précédent. On sait que Gustav Mahler, après la création de la *Symphonie de chambre* op. 9 de Arnold Schönberg, en 1907, s'était interrogé avec angoisse : « *Pourquoi donc écris-je encore des*

symphonies si telle doit être la musique de l'avenir ? » Quant à Claude Debussy, son opinion était abrupte : « Il me semblait que, depuis Beethoven, la preuve de l'inutilité de la symphonie était faite. »

Sans renier les possibilités du grand orchestre symphonique, certains choisirent d'écrire des symphonies brèves, qu'ils baptisèrent *sinfonietta* : après celle de Janáček vinrent celles, pour n'en citer que quelques-unes, de Benjamin Britten (1932), Albert Roussel (1934) et Francis Poulenc (1947).

Chronologiquement, la *Sinfonietta* de Janáček se situe à la fin de la vie du compositeur, entre les opéras *L'Affaire Makropoulos* et *De la maison des morts*. Elle est contemporaine de la *Messe glagolitique*. Destinée à l'organisation de gymnastique Sokol, qui lui en avait fait la commande, elle fut dédiée « *aux forces armées de la Tchécoslovaquie* », et Janáček regretta que l'œuvre soit annoncée, lors de la création, sous le titre *Sinfonietta de Sokol* (*Sokolská Symfonieta*, selon l'orthographe d'origine) et non pas *Sinfonietta militaire*. La Tchécoslovaquie était née huit ans plus tôt en tant qu'État, sur une partie des ruines de l'Empire austro-hongrois ; nationaliste sans être chauvin, Janáček s'était réjoui de cette bonne nouvelle. Il partageait avec Dvořák, son aîné de treize ans, une passion pour le folklore et une amitié commencée à Prague en 1874.

L'idée de cette *Sinfonietta* vint à Janáček alors qu'il assistait dans un parc de Brno, ville où il effectua ses études musicales et où il fonda une école d'orgue, à un concert donné par un orchestre d'harmonie. Le 24 décembre 1927, il confia au journal *Lidové Noviny* que la partition tout entière était baignée des impressions et des rythmes de Brno, d'où les titres qu'il donna par la suite aux cinq mouvements : « *Fanfare* », « *Le Château* », « *Le Monastère de la reine* » (c'est-à-dire le Vieux Couvent des Augustins, où il fut pensionnaire), « *La Rue* », « *La Mairie* ». Ces pages adoptent toutes un tempo différent mais



L'organisation de gymnastique Sokol

sont encadrées par la vaste fanfare initiale (l'orchestre requiert alors six cors, douze trompettes et six trombones) reprise en conclusion du dernier *Allegro*. Chacun des quatre mouvements centraux, par ailleurs, se caractérise par l'arrivée soudaine des cuivres, comme si la couleur de ces instruments était indispensable à l'unité de l'ensemble. Comme l'écrit Hélène Cao, « *des figures tourbillonnantes apparaissent dans tous les mouvements, à l'exception du premier. Les éléments thématiques, brefs, possèdent des intervalles communs : le motif de trois notes joué au tout début de la partition est également présent dans la presque totalité des thèmes.* » Les hautbois pimpants du deuxième mouvement contrastent avec l'ambiance mystérieuse puis sauvage du troisième, enfin avec les couleurs crues du quatrième, qui peuvent rappeler *Petrouchka* d'Igor Stravinsky.

On ajoutera enfin que Janáček écrivit plus tard, à partir des mesures 47 à 88 du premier mouvement, une fanfare autonome « *pour une démonstration de gymnastique des Sokols* ».

Né à Marcq-en-Barœul (ville célébrée par Aragon), Christian Wasselin se partage entre la fiction et la musicographie. Il a consacré plusieurs livres à Berlioz (dont le récent Paris de Berlioz), mais aussi à Mahler, Beethoven, Nerval, Beaumarchais. On lui doit aussi des romans, des dramatiques radiophoniques ainsi que le livret de l'opéra de Gérard Condé Les Orages désirés. Il collabore notamment à Opéra Magazine, Scènes Magazine et au site Webtheatre.

Dernière audition à la Philharmonie

Antonín Dvořák *Othello*. *Ouverture*

14.03.2017 Czech Philharmonic / Jiri Belohlávek

Detlev Glanert *Konzert für Violoncello und Orchester*

Première audition

Johannes Brahms *Variationen über ein Thema von Joseph Haydn*

03.09.2023 Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko

Leoš Janáček *Sinfonietta*

13.10.2010 Luxembourg Philharmonic / Juraj Valčuha

DE Wege von und zu Brahms

Ursula Kramer

Er ist der heimliche Mittelpunkt des Abends: Auch wenn es auf den ersten Blick so aussieht, als hätten die vier heutigen Programmpunkte nicht allzu viel miteinander zu tun, gibt es dennoch unterschwellige Verbindungslinien, die alle in eine Richtung laufen: zu Johannes Brahms, den die Konzertplaner dramaturgisch folgerichtig ins Zentrum des Konzerts gestellt haben. Brahms ist aber nicht nur der gemeinsame Bezugspunkt, er ist zugleich der historische Ausgangspunkt des Programms. Vor ziemlich genau 150 Jahren erlebten seine *Haydn-Variationen* im Winter 1873 in Wien ihre Uraufführung; Dvořáks *Othello-Ouvertüre* entstand knapp 20 Jahre später. Janáček schuf seine *Sinfonietta* 1926, Detlev Glanerts *Konzert für Violoncello* ist ein Auftragswerk, 2022 fertiggestellt, das heute seine Uraufführung erlebt.

Die direkteste Verbindung bestand zwischen Brahms und Antonín Dvořák, der sich 1874 erstmals um ein staatliches Stipendium des Wiener Kultusministeriums für bedürftige Künstler bewarb, wodurch Brahms auf den Mittellosen aufmerksam wurde. 1877 kam es zum persönlichen Kontakt, nachdem Dvořák bereits zum dritten Mal gefördert wurde und Brahms den acht Jahre Jüngeren seinem eigenen Verleger Simrock empfahl. Ganz so, wie er selbst als junger Komponist einst von Robert Schumann gefördert worden war, unterstützte Brahms nun Dvořák. Es war der Beginn einer lebenslangen Freundschaft und gegenseitigen Wertschätzung, die sich unter



**Dvořák-Denkmal in seinem Geburtsort Nelahozeves
(dt. Mühlhausen)**



**Fondation
EME**
15 JOER



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

 payconiq



anderem auch dadurch ausdrückte, dass Brahms für die Drucklegung einiger Werke Dvořáks das Lektorat übernahm. So auch im Fall der *Othello*-Ouvertüre, komponiert als dritter Teil einer Ouvertürentrilogie zwischen November 1891 und Januar 1892 und wenige Monate später im April auf Dvořáks Abschiedstournee vor seinem Aufbruch in die USA im Prager Rudolfinum uraufgeführt.

Mit ihrer intensiven motivisch-thematischen Arbeit war die *Othello*-Ouvertüre ganz im Sinn von Brahms gestaltet, und auch der ernste, ja geradezu düstere Tonfall auf der einen und die zarten choralartigen Holzbläserklänge mit ihren Oboensoli auf der anderen Seite dürften dem Mentor zugesagt haben – und das, obwohl Dvořák kein «lupenreiner» Brahms-Adept war: Während Brahms nach wie vor an die Form der Symphonie ohne jegliche außermusikalische Inhalte glaubte, bekannte Dvořák auch in Hinblick auf die *Othello*-Ouvertüre: «*Ein wenig Programmmusik ist es doch*», und vermerkte entsprechend an einigen Stellen des Partiturmanuskripts inhaltliche Stichworte. Auch wenn es müßig ist, die exakte Abbildung des Dramas um den (unbegründet) eifersüchtigen Othello und seinen Mord an der Geliebten Desdemona in der Musik zu suchen, teilt sich der grundsätzliche Kontrast zwischen unheilvoller Dramatik, die gleich zu Beginn mit einem spitzen, förmlich aggressiven Motiv aufwartet und im Folgenden immer wieder unvermittelt in ruhigere Passagen einbricht, und den choralartigen Bläserpartien im programmatischen Sinn als Gegenüberstellung von Täter und Opfer sehr wohl mit. Mit der finalen dramatischen Schlusssteigerung zeichnet Dvořák nach eigener Aussage schließlich den Selbstmord Othellos nach.

«Ich bin kein Komponist, der die Vergangenheit zerstört, um seine eigene Welt zu erschaffen... ich möchte immer wissen, woher ich komme, wo meine Wurzeln liegen» – der das zu Beginn einer mehrjährigen Residenz als Hauskomponist des Königlichen Concertgebouw Orchesters 2011 in einem Interview sagte, ist wie Brahms

Hamburger und diesem in seinem Denken, seiner Verpflichtung der Tradition gegenüber durchaus nahe: Detlev Glanert, Jahrgang 1960, und heute nicht nur einer der meistgespielten lebenden Opernkomponisten, sondern auch mit seinen Orchesterwerken im Konzertleben in Deutschland wie international höchst präsent. Glanert hatte sich Mitte der 1980er Jahre ganz bewusst für Hans Werner Henze als Kompositionslehrer entschieden, den großen Connoisseur der Oper und der italienischen Lebensart. Henzes Einfluss war in mehrfacher Hinsicht prägend: Glanert blickt mittlerweile seinerseits auf ein stattliches Œuvre von 14 Musiktheaterwerken zurück und lebte wie sein Lehrmeister etliche Jahre in Italien, wo er unter anderem auch drei Jahre lang den von Henze gegründeten Cantieri Internazionali d'Arte in Montepulciano leitete. Aber Detlev Glanert ist kein rückwärts-gewandter Traditionalist, er bezeichnet sich selbst als *«konservativen Anarchisten»*, der versucht, *«die Welt hinter»* sich *«ganz individuell weiterzudenken in eine Musik für die Menschen von heute.»* *«Die Welt hinter ihm»* – das sind die Werke großer Komponisten früherer Jahrhunderte, die Glanert nicht nur genau studiert, sondern mit denen er sich kreativ mit auseinandergesetzt hat. Davon zeugen nicht nur zahlreiche direkte Bearbeitungen von Werken wie Heinrich Isaak, Domenico Scarlatti über Franz Schubert und Johannes Brahms bis zu Gustav Mahler und Franz Schreker (um nur einige Namen zu nennen), sondern auch Kompositionen, in denen er Klänge des Vorbilds mit seinen eigenen kombinierte – so geschehen in der Orchesterkomposition *Weites Land*, die explizit Bezug auf Brahms' *Vierte Symphonie* nimmt: *«Mich hat persönlich interessiert, ein Stück <mit> Brahms zu komponieren... es ist quasi so, dass man permanent zwei Musikebenen zu hören vermeint, eine heutige und eine aus Brahms' Zeit.»*

Aber noch in einer anderen Hinsicht gibt es Gemeinsamkeiten zwischen dem Schaffen Glanerts und dem für ihn im Lauf der Jahre *«immer wichtiger gewordenen»* Brahms. Zu Brahms' engen



Brahms-Denkmal von Claus Görtz am Ufer der Trave in Lübeck

Freunden gehörte der Geiger Joseph Joachim, die beiden hatten sich im Alter von 20 bzw. 22 Jahren kennengelernt, und es begann ein intensiver kompositorischer Austausch, da Joachim damals auch selbst noch viel komponierte. Entsprechend begleitete Joachim die Entstehung des ihm später auch gewidmeten Violinkonzerts von Brahms eng, beriet den Komponisten, der seinem Interpreten gar die Komposition der Kadenz zum ersten Satz überließ. Ganz so weit ging Detlev Glanert gegenüber Johannes Moser, dem Interpreten seines heute erstmals erklingenden *Konzerts für Violoncello*, nicht: Moser ließ Glanert auch bei den Kadenzen (zwischen dem ersten und zweiten Satz sowie innerhalb des dritten Satzes) freie Hand. Dennoch kam es zum intensiven Austausch, nachdem der Kompositionsauftrag an Glanert ergangen war und Moser als Uraufführungssolist feststand: bei einer mehrtägigen gemeinsamen Probenphase wurde fragliche Stellen diskutiert – ganz so, wie es einst auch Brahms und Joachim gehalten hatten.

Johannes Brahms war seinerseits derjenige, der unter den Komponisten des 19. Jahrhunderts den stärksten Bezug zur Vergangenheit pflegte. Kein anderer hatte ein so ausgeprägtes Interesse an älterer Musik, sie beeinflusste sein eigenes kompositorisches Denken nachhaltig. Brahms übte sich – nicht zuletzt in der Absicht, seine handwerklichen Fähigkeiten zu optimieren – in alten Techniken, schrieb Orgelfugen, kopierte die berühmteste Messe von Palestrina oder betrieb Kanonstudien als Inbegriff kontrapunktischer Setzkunst. Seit Mitte der 1850er Jahre komponierte er eine Reihe von Variationszyklen, der erste 1854 griff als persönliche Hommage ein Thema von Robert Schumann auf, der Brahms im Jahr zuvor in der von ihm herausgegebenen, seinerzeit tonangebenden *Neuen Zeitschrift für Musik* der Welt prophetisch als neuen Messias angekündigt hatte. Handelte es sich bei diesen Variationswerken zunächst um Klavierwerke, vollzog Brahms mit seinen *Haydn-Variationen* den entscheidenden Schritt zur Orchesterbesetzung. Mittlerweile 40 Jahre alt, hatte der Skrupelbehaftete doch noch immer keine Symphonie geschaffen. Der Umweg, der sich bot, war die Verlagerung des Variationsprinzips ins Orchesterale.

Als Thema wählte Brahms ein Thema, auf das er durch Ferdinand Pohl, Archivar der Gesellschaft der Musikfreunde in Wien und freundschaftlich mit ihm verbunden, aufmerksam gemacht worden war: den «Chorale St. Antoni». Dieser entstammte einem Bläseroktett, einer sogenannten Feld-Parthie, die fälschlich Joseph Haydn zugeschrieben wurde. Inzwischen vermutet man sogar, dass der Choral noch nicht einmal von dem (noch immer unbekanntem) Komponisten des ursprünglichen Oktetts stammt, es sich vielmehr um ein Wallfahrtslied zu Ehren des Heiligen Antonius von Padua handelt. Auf das freundlich-helle Choral-Thema folgen acht Variationen, davon immerhin drei in moll, sowie das Finale mit einem vom Thema abgeleiteten ostinaten, beständig wiederholten Bass, der aus den Tiefen der Streicher allmählich durch die Register weiter in die Höhe wandert, bis er schließlich bei den Oboen und Flöten ankommt.

MUDAM

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

mudam.com

New Year New Art



Photo: Studio Remi Villegri / Mudam Luxembourg

Open Tuesday to Sunday

@mudamlux | #openmuseum

MUDAM

Orange, la couleur de l'étonnement


HERMÈS
PARIS



Erstaunlicherweise umfasst das schlichte, eingängige Choralthema nicht die üblichen, periodischen Einheiten von jeweils vier Takten, sondern ist um einen zusätzlichen Takt gedehnt – solche Asymmetrik hob später Arnold Schönberg lobend an Brahms hervor, als es ihm darum ging, den Kritikern, die Brahms stets als Konservativen und Rückwärtsgewandten sahen, die innovativen und zukunftsweisenden Aspekte seines Schaffens vor Augen zu führen. Ihrer Aufgabe der Aneignung symphonischer Dimensionen wurden die Haydn-Variationen jedenfalls eindeutig gerecht: Knapp drei Jahre später wurde endlich (nach insgesamt 14-jährigem Ringen) Brahms' *Erste Symphonie* aus der Taufe gehoben.

Anders als Dvořák, der auf die Ermunterung von Brahms, sich in Wien anzusiedeln, nicht einging, verbrachte Leoš Janáček tatsächlich 1880 zu Studienzwecken ein paar Monate in der Donaumetropole, doch zog es den 1854 in Mähren Geborenen weiter nach Brünn. Dort wirkte er bis 1918 als Direktor der 1881 neu gegründeten Orgelschule, war zudem einige Jahre als Dirigent der Philharmonischen Gesellschaft tätig und wurde im Anschluss an seine Pensionierung 1919 Direktor des neuen Konservatoriums, wo er schließlich noch eine Meisterklasse für Komposition übernahm. Patriotisch eingestellt, feierte auch Janáček 1918 das Ende der Habsburgermonarchie als «*Strahl der Freiheit*», der «*über die Stadt gezaubert*» wurde, als man am 28. Oktober des Jahres in Prag die Tschechoslowakei zu einem der Nachfolgestaaten Österreich-Ungarns als freiheitlich-demokratischer Rechtsstaat proklamierte. Für die Ideen der tschechoslowakischen Nationalbewegung machte sich unter anderem der Sportverein Sokol («Der Falke») stark, dem Janáček seit seiner Jugend angehörte. Dieser erteilte aus Anlass seines VIII. Kongresses 1926 Janáček den Auftrag zur Komposition einer festlichen Fanfarenmusik. Janáček ergriff die Chance, die sich bot, und schöpfte aus dem Vollen, schrieb einen Satz für einen außergewöhnlich groß besetzten Bläserapparat mit allein neun Trompeten sowie Posaunen und Tuben, der sich zusammen mit den Pauken als optimistisch-



Jan Fałat: *Pilgerzug im Wald* (1912)



lärmendes patriotisches Bekenntnis hören lässt. Nach Abschluss der kurzen Komposition entschloss sich Janáček, vier weitere Sätze hinzuzufügen, denen der Komponist im Programmwurf für die Uraufführung Titel hinzufügte, mit denen er der Stadt Brünn huldigte: «Burg – Königin-Kloster – Straße – Rathaus».

In jedem des nun insgesamt fünf Sätze umfassenden, als *Sinfonietta* bezeichneten Werks dominiert eine andere Instrumentengruppe das musikalische Geschehen: Auf die Blechbläser (I) folgen die Holzbläser (II), Streicher (III), Trompeten und Streicher (IV), bevor schließlich das gesamte Orchester gemeinsam musiziert (V). Erklärtes Ziel Janáčeks war, aus diesem Anlass eine auch für schlichte Menschen verständliche Musik zu schreiben, was einen Verzicht auf strenge symphonische Verarbeitung des Materials bedeutete. Er nutzte kurze rhythmisch-melodische Themen mit deutlich erkennbaren Anklängen an Volkstänze. Überhaupt passte es zu Janáčeks patriotischer



Fanfaren aus der *Sinfonietta* in Janáčeks Handschrift

Grundhaltung, dass er sich für Volkslieder seiner Heimat interessierte und diese sammelte. Wenngleich ihre jeweilige Motivation durchaus unterschiedlich war, teilte Janáček diesen Hang mit Brahms, der sich seinerseits mit zahlreichen Bearbeitungen von Volksliedern hervorgetan hatte: Ging es Brahms um das Bewahren eines überzeitlichen Kanons erhaltenswerter Lieder von ästhetischem Rang, dominierte bei Janáček – wie auch bei anderen Komponisten des osteuropäischen Raums, deren Länder sich ihre Unabhängigkeit mühsam erkaufte – der patriotische Impetus. Am Ende des letzten Satzes seiner *Sinfonietta* greift Janáček noch einmal auf die Fanfare des Anfangs zurück und stellt sie schließlich doch im Sinne von Brahms in einen übergeordneten symphonischen Zusammenhang.

Ursula Kramer lehrt seit 2007 als Professorin für Musikwissenschaft an der Johannes Gutenberg-Universität Mainz. Ihre Forschungsschwerpunkte sind Musiktheater (Schwerpunkt Schauspielmusik), Musikgeschichte der Residenz Hessen-Darmstadt, Bläsermusik.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Antonín Dvořák *Othello. Ouverture*

14.03.2017 Czech Philharmonic / Jirí Belohlávek

Detlev Glanert *Konzert für Violoncello und Orchester*

Erstaufführung

Johannes Brahms *Variationen über ein Thema von Joseph Haydn*

03.09.2023 Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko

Leoš Janáček *Sinfonietta*

13.10.2010 Luxembourg Philharmonic / Juraj Valčuha

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



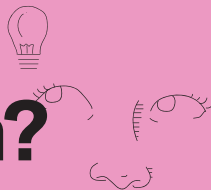
Leoš Janáček (1854–1928): Drew on Czech and Moravian folk music. Persevered through personal tragedies to shape a deeply emotive and innovative musical style.

Johannes Brahms (1833–1897): Defined the Romantic era's musical legacy, especially in his native Germany. Stern-looking but known for his wit and humour among friends.

Antonín Dvořák (1841–1904): Inspired by both his Czech heritage and newfound American home. Also a famed conductor and teacher.

Detlev Glanert (b. 1960): Began learning the trumpet at age 11. Now one of the most frequently performed composers in Germany.

What's the big idea?



Stylistic combos. Tonight's composers fuse the music of their day with traditional classical forms. Dvořák and Janáček draw from Central European culture, while the theme used by Brahms was misattributed to the great 18th-century composer Joseph Haydn when it was really an old folk tune. And Glanert celebrates historical musical styles with a modern twist!

Theatrical influence. The emotionally charged *Othello Overture* was inspired by William Shakespeare's famous play. Dvořák even sketched the story in his score – including Othello and Desdemona embracing, her murder, and his suicide – and made sure he channelled every moment of tragedy into the music. Pretty dark stuff.

Off the beaten track. Everyone loves a classic tune. But if you're keen to discover new works then tonight's your night – everyone in the room is hearing Glanert's *Cello Concerto* for the first time. (Apart from the orchestra, of course!)

What should I listen out for?



Theme & variations. The structure of Brahms' *Variation on a Theme by Joseph Haydn* was a common musical form in his day. Hear how the orchestra plays the original melody followed by multiple variations, altering the tune, rhythms, instruments, and mood each time. Notice how each section inspires the next, all the way to the grand finale.

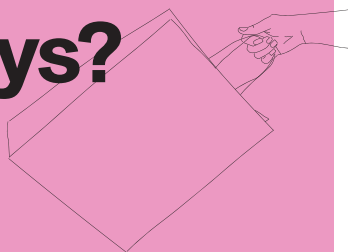
Big brass. Janáček said he wrote his *Sinfonietta* to express «*strength, courage, and determination*». And if the opening fanfare – featuring nine trumpets – doesn't inspire this, we're not sure what will!

Whatever you want! The beauty of a world premiere is that no one knows what's coming. So simply sit back and see what jumps out for you in Glanert's *Cello Concerto*.

What are the key takeaways?

According to Detlev Galnert, «**live performance is the only true thing in this world!**». We think he's got the right idea!

Other composers worth hearing live? Avant-gardist György Ligeti and Romantic opera master Richard Wagner. If you enjoyed the high drama of tonight's performance, you'll love discovering **the immense proportions of their music on 26.01.**



Centre passage

Your evening's

essentials at a glance

FR «Parmi les plus belles choses de notre métier»

Gustavo Gimeno sur la musique de Detlev Glanert

Detlev Glanert est l'un des rares compositeurs dont la musique est profondément ancrée et de façon évidente dans la tradition des grands maîtres de l'histoire de la musique, tout en sonnant actuelle et agréable. Dès qu'on l'entend, on la ressent.

La musique de Detlev Glanert est accessible à l'auditeur d'aujourd'hui et véhicule les émotions de la manière que le public préfère. Il n'est donc pas surprenant que les interprètes la trouvent si gratifiante et que les chefs, instrumentistes et orchestres la considèrent attrayante au point de lui donner vie et passer commande de pièces au compositeur depuis tant d'années. D'autant que travailler avec lui constitue un grand plaisir. Il comprend les interprètes et entre en connexion avec eux émotionnellement parlant, c'est un véritable partenaire, un collègue.

J'ai entendu quelques-unes de ses compositions pour orchestre par le passé, qui toujours reflètent sa personnalité. Quand j'ai appris que le violoncelliste germano-canadien Johannes Moser allait passer commande à Detlev d'un nouveau concerto, je n'ai pas hésité à manifester mon intérêt, afin de prendre part à ce processus fascinant.

Collaborer à nouveau avec Johannes Moser, que j'ai côtoyé en 2018 lors de mes débuts à la tête du Toronto Symphony Orchestra, revêt une signification particulière pour moi. Retrouver des amis, favoriser

de nouvelles rencontres, collaborer sur de nouveaux projets, donner vie à des compositions inédites et les partager avec notre public représenté parmi les plus belles choses de notre métier.

Nous sommes impatients de cette soirée à la Philharmonie Luxembourg et vous remercions chaleureusement de vous être joints à nous!

DE **Verständnis und emotionale Verbindung**

Gustavo Gimeno über die Musik von Detlev Glanert

Detlev Glanert ist einer der wenigen Komponisten, deren Musik tief und offensichtlich in der Tradition der großen Meister der Musikgeschichte verwurzelt ist, aber zugleich zeitgemäß und angenehm klingt. Sobald man sie hört, spürt man sie.

Detlev Glanerts Musik geht uns allen leicht ins Ohr und transportiert Emotionen auf jene Art und Weise, die das Publikum bevorzugt. Es ist daher nicht verwunderlich, dass Interpret*innen sie so lohnend finden und Dirigent*innen, Instrumentalist*innen und Orchester sie so attraktiv finden, dass sie sie zum Leben erwecken und dem Komponisten seit so vielen Jahren Aufträge für Stücke erteilen. Die Arbeit mit ihm ist ein großes Vergnügen. Er versteht die Interpret*innen und stellt eine emotionale Verbindung zu ihnen her, er ist ein echter Partner, ein Kollege.

Ich habe in der Vergangenheit einige seiner Kompositionen für Orchester gehört, die stets auch seine Persönlichkeit widerspiegeln. Als ich erfuhr, dass der deutsch-kanadische Cellist Johannes Moser Detlev den Auftrag für ein neues Konzert erteilen würde, zögerte ich nicht, mein Interesse zu bekunden, denn ich wollte mich in diesen faszinierenden Prozess einbringen.

Die erneute Zusammenarbeit mit Johannes Moser, mit dem ich 2018 bei meinem Debüt als Dirigent des Toronto Symphony Orchestra zusammengearbeitet habe, hat für mich eine besondere Bedeutung.

Freunde wiederzutreffen, neue Begegnungen zu fördern, an neuen Projekten mitzuarbeiten, neue Kompositionen zum Leben zu erwecken und sie mit unserem Publikum zu teilen, gehört zu den schönsten Dingen in unserem Beruf.

Wir freuen uns auf diesen Abend in der Philharmonie Luxembourg und danken Ihnen dafür, dass sie heute bei uns sind!



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Seeing the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy is now expanding to offer top-level orchestral training to nine Academicians. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.

Support the Academy

as a patron to foster the education of talented young musicians and impact the development of the programme. You will get exclusive information about the Academy's activities as a registered charity and be invited to yearly members' assemblies, during which your vote will help shape the Academy's future.

Luxembourg Philharmonic Academy

Eloi Fidalgo Fraga percussion

FR Né dans la cité espagnole de Silleda en 1996, Eloi Fidalgo Fraga commence les percussions à l'âge de sept ans à l'école de musique de l'orchestre d'harmonie de sa ville natale. Il a l'occasion de se former à la théorie musicale et à la percussion avec Rafael Agulló et Adrián Rodríguez, et de jouer dans l'orchestre municipal de Silleda et l'orchestre des jeunes. Il poursuit des études de niveau intermédiaire au conservatoire de Lalín jusqu'en 2014, date à laquelle il déménage à Saragosse pour étudier la musique au Conservatorio Superior de Música de Aragón (CSMA) avec Verónica Cagigao, Cesar Peris, Francisco Inglés et Ignasi Domenech. Au cours de ces années, il joue dans différents orchestres de jeunes, nationaux et internationaux, tels que l'Orchestre des jeunes de l'Orchestre symphonique de Galice, l'Orchestre des jeunes de Catalogne, l'Orchestre des jeunes de Cantabrie, l'Orchestre national des jeunes d'Espagne ou le Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de bénéficier de l'enseignement de Bart Jansen, Raymond Curfs, Gratiniano Murcia ou Guido Marggrander. En 2018, après avoir terminé ses études supérieures, il commence un Master à la Hochschule für Musik und Theater de Rostock, où il se spécialise dans les percussions et timbales d'orchestre. Pendant ces années, il se forme en parallèle à l'académie de l'Osnabrücker Symphonieorchester et à la Staatskapelle Halle. En 2023, il intègre la Luxembourg Philharmonic Academy.

Eloi Fidalgo Fraga Perkussion

DE Eloi Fidalgo Fraga wurde 1996 in Silleda (Galicien) geboren und begann im Alter von sieben Jahren mit dem Schlagzeugspiel in der Musikschule des Blasorchesters seiner Heimatstadt. Er hatte die Gelegenheit, sich bei Rafael Agulló und Adrián Rodríguez in Musiktheorie und Schlagzeug auszubilden und im Stadtorchester von Silleda und im dortigen Jugendorchester zu spielen. Bis 2014 setzte er seine Ausbildung auf mittlerem Niveau am Konservatorium in Lalín fort. Dann zog er nach Zaragoza, um am Conservatorio Superior de Música de Aragón (CSMA) bei Verónica Cagigao, Cesar Peris, Francisco Inglés und Ignasi Domenech zu studieren. In diesen Jahren spielte er in verschiedenen nationalen und internationalen Jugendorchestern wie der Orquesta Joven de la Sinfónica de Galicia, der Jove Orquestra Nacional de Catalunya, der Joven Orquesta Sinfónica de Cantabria, der Joven Orquesta Nacional de España oder dem Gustav Mahler Jugendorchester, wo er von Bart Jansen, Raymond Curfs, Gratiniano Murcia und Guido Marggrander betreut wurde. Nach Abschluss seines Hochschulstudiums begann er 2018 ein Masterstudium an der Hochschule für Musik und Theater in Rostock, wo er sich auf Orchesterperkussion und Pauken spezialisierte. Ergänzende Erfahrung sammelte er in der Akademie des Osnabrücker Symphonieorchesters und der Staatskapelle Halle. 2023 wurde er in die Luxembourg Philharmonic Academy aufgenommen.

Eloi Fidalgo Fraga photo: Sébastien Grébillé



Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno

Directeur musical

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min *

Premiers violons / Erste Violinen

Fabian Perdichizzi

Nelly Guignard

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Yun-Yun Chiang **

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdóttir

Jean-Emmanuel Grebet

Yu Kai Sun **

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Osamu Yaguchi

Semion Gavrikov

César Laporev

Sébastien Grébille

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Phoebe Rousochatzaki **

Clara Szu-Yu Lin **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider

Dagmar Ondráček

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Javier Martin de la Torre **

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Maya Tal

Julia Vicić **

NN

Violoncelles / Violoncelli

Ilija Laporev

NN

Niall Brown

Xavier Bacquart

Caroline Dauchy **

Vincent Gérin

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Carol Salgado **

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

NN

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Benoît Legot

Isabelle Vienne

Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman

Markus Brönnimann

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon

Philippe Gonzalez

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier

Arthur Stockel

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler

Étienne Buet

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

NN

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Andrew Young

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni

*Isobel Daws **

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle

Benjamin Schäfer

*Eloi Fidalgo Fraga ***

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

*Eloi Fidalgo Fraga ***

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg
Philharmonic Academy / Mitglieder der
Luxembourg Philharmonic Academy



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Directeur musical

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui occupe ce poste depuis neuf saisons. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky et un troisième à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2023/24 les artistes en résidence Hélène Grimaud, William Christie et le Quatuor Ébène, ainsi que Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall ou encore Tugan Sokhiev. Cette saison voit également

la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, en Scandinavie, en Pologne à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis le début de la saison 2022/23, un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano sont également joués par l'orchestre, grâce à leur généreuse mise à disposition par la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung.

Luxembourg Philharmonic
Gustavo Gimeno Chefdirigent

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment,

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo Gimeno, der sein Amt vor neun Jahren angetreten hat. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel* sowie unlängst von der *Messa di Gloria* und von Orchesterwerken Giacomo Puccinis hervorgegangen sind. Zu den musikalischen Partner*innen der Saison 2023/24 gehören Hélène Grimaud, William Christie und das Quatuor Ébène als Artists in residence, außerdem Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall und Tugan Sokhiev. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreichen Ländern konzertiert das Orchester in dieser Saison u. a. in Deutschland, Spanien, Skandinavien und Polen. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 werden darüber hinaus je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und Gennaro Gagliano im Orchester gespielt, die dankenswerter Weise von der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung zur Verfügung gestellt werden.



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**



“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Gustavo Gimeno direction

FR Lors de sa prise de poste en tant que directeur musical en 2015, Gustavo Gimeno confiait son espoir de voir l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg s'affirmer comme un lieu «où règnent l'ouverture d'esprit et la souplesse, une capacité d'adaptation aux différents répertoires, périodes et approches stylistiques». Huit saisons plus tard, on peut dire sans rougir que c'est chose faite! Formé auprès de Mariss Jansons, Bernard Haitink et Claudio Abbado, révélé par les scènes néerlandaises avant de s'établir en terre luxembourgeoise, le maestro espagnol a trouvé sa voix à l'intersection des grands classiques et des perles rares du répertoire. En témoigne l'incroyable diversité d'œuvres données à la Philharmonie et en tournée au fil des années, ainsi que son vaste palmarès d'enregistrements auprès des labels Pentatone et harmonia mundi France, allant de Gioacchino Rossini à Francisco Coll en passant par César Franck. Alors qu'il se prépare à poursuivre sa route auprès du Teatro Real de Madrid dès la saison 2025/26, Gustavo Gimeno est animé d'un puissant désir de transmission. Parmi les temps forts qu'il offrira au public luxembourgeois en 2023/24, citons la *Cinquième Symphonie* de Gustav Mahler, la création d'un concerto pour violoncelle de Detlev Glanert et une parenthèse romantique avec le *Concerto pour piano N° 2* de Sergueï Rachmaninov. Gustavo Gimeno poursuit par ailleurs sa mission de directeur musical auprès du Toronto Symphony Orchestra et est sollicité en tant que chef invité dans le monde entier. Il retrouvera notamment cette saison le San Francisco Symphony et le Los Angeles Philharmonic.

Gustavo Gimeno Leitung

DE Als Gustavo Gimeno 2015 sein Amt als Musikdirektor antrat, gab er seiner Hoffnung Ausdruck, dass sich das Luxembourg Philharmonic als eine Formation etablieren möge, «in der Offenheit und Flexibilität herrschen und in der die Fähigkeit besteht, sich an verschiedene



Gustavo Gimeno photo: Marco Borggreve

Repertoires, Epochen und stilistische Ansätze anzupassen». Acht Spielzeiten später kann man unumwunden zugeben, dass dies gelungen ist. Der spanische Maestro, der von Mariss Jansons, Bernard Haitink und Claudio Abbado entscheidende Impulse erhielt und zunächst auf den Podien der Niederlande auf sich aufmerksam machte, bevor ihn der Ruf nach Luxemburg ereilte, hat seinen Platz an der Schnittstelle zwischen den großen Klassikern und den Raritäten des Repertoires gefunden. Davon zeugt die unglaubliche Vielfalt an Werken, die er im Laufe der Jahre in der Philharmonie und auf Tourneen aufgeführt hat, sowie seine umfangreiche Liste an Aufnahmen bei den Labels Pentatone und harmonia mundi France, die von Gioacchino Rossini über César Franck bis hin zu Francisco Coll reichen. Gustavo Gimeno bereitet sich darauf vor, ab der Spielzeit 2025/26 die musikalische Leitung am Teatro Real in Madrid zu übernehmen. Hier wie dort ist sein Wirken von dem starken Wunsch beseelt, anderen etwas zu geben. Zu den Höhepunkten, die er dem luxemburgischen Publikum in der Saison 2023/24 bietet, gehören Gustav Mahlers *Fünfte Symphonie*, die Uraufführung eines Cellokonzerts von Detlev Glanert und ein romantischer Akzent mit Sergej Rachmaninows *Zweitem Klavierkonzert*. Gustavo Gimeno ist weiterhin Music Director des Toronto Symphony Orchestra und als Gastdirigent rund um den Globus unterwegs. In dieser Saison wird er u. a. mit dem San Francisco Symphony und dem Los Angeles Philharmonic zusammenarbeiten.

Johannes Moser violoncelle

FR Le violoncelliste germano-canadien Johannes Moser s'est produit avec des orchestres majeurs comme les Berliner Philharmoniker, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Chicago Symphony, le BBC Philharmonic dans le cadre des Proms, le London Symphony, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Tonhalle-Orchester Zurich, le Tokyo NHK Symphony, le Philadelphia Orchestra et le Cleveland Orchestra, avec des

chefs à l'instar de Riccardo Muti, Lorin Maazel, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Zubin Mehta, Vladimir Jurowski, Franz Welser-Möst, Christian Thielemann, Pierre Boulez, Paavo Järvi, Semyon Bychkov, Yannick Nézet-Séguin et Gustavo Dudamel. Il a enregistré les concertos de Dvořák, Lalo, Elgar, Lutosławski, Dutilleux, Tchaïkovski, Thomas Olesen et Fabrice Bollon (pour violoncelle électrique), qui lui ont permis de remporter le Preis der deutschen Schallplattenkritik et le Diapason d'Or. En 2022, il a publié un album novateur sous le label Platoon, rassemblant six nouvelles commandes pour violoncelle électrique, associées à des arrangements d'œuvres pour ensemble de violoncelles utilisant la nouvelle technologie Dolby Atmos. Lors de la saison 2023/24, il assure la création du *Concerto pour violoncelle* de Detlev Glanert avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg à la Philharmonie Luxembourg et à la Philharmonie de Cologne, ainsi que la création nord-américaine de cette même pièce avec le Toronto Symphony Orchestra. Il interprète aussi le *Concerto pour violoncelle* de Bernd Richard Deutsch avec le hr-Sinfonieorchester, et se produit en concert aux côtés de l'Atlanta Symphony, du Phoenix Symphony, du Württembergisches Kammerorchester ou encore de l'Orquesta Sinfónica de Tenerife. Chambriste passionné, il a joué avec Emanuel Ax, Joshua Bell, Jonathan Biss, James Ehnes, Vadim Gluzman, Leonidas Kavakos, Midori, Menahem Pressler et Yevgeny Sudbin. Il est régulièrement invité par des festivals tels Verbier, Schleswig-Holstein, Gstaad et Kissinger, le Mehta Chamber Music Festival, le Colorado, le Seattle et le Brevard Music Festival. En récital cette saison, il collabore avec le pianiste Marc-André Hamelin lors d'une tournée aux États-Unis, avec la guitariste Xuefei Yang pour leurs débuts en récital au Kings Place de Londres, ainsi qu'en récital avec les pianistes Paul Rivinius au Bayerischer Rundfunk de Munich et Andreï Korobeïnikov au Palais Euskalduna de Bilbao. Réputé pour ses efforts en faveur de l'élargissement du genre classique, ainsi que pour sa passion à l'égard de la musique nouvelle, il a récemment été impliqué dans la commande d'œuvres à Julia Wolfe, Ellen Reid, Thomas Agerfeldt Olesen, Johannes Kalitzke, Jelena Firsowa et Andrew Norman. En 2011, il a créé *Magnetar* pour violoncelle électrique

Johannes Moser



de Enrico Chapela avec le Los Angeles Philharmonic dirigé par Gustavo Dudamel, et, la saison suivante, a poursuivi sa relation avec cette même phalange en jouant le concerto pour violoncelle *Up-close* de Michel van der Aa. Mis à part les concerts, il est sollicité pour des master classes, des prestations dans les écoles, les universités et des conférences introductives. Né dans une famille musicienne en 1979, il a commencé à étudier le violoncelle à l'âge de huit ans et poursuivi à partir de 1997 auprès de David Geringas. Il a remporté la plus haute distinction du Concours Tchaïkovski en 2002, en plus d'être récompensé d'un Prix spécial pour son interprétation des *Variations sur un thème rococo*. En 2014, il a remporté le Prix Brahms. Lecteur passionné de Kafka et Collins, amoureux de la nature, Johannes Moser est un randonneur et vététiste aguerri. Il joue un violoncelle Andrea Guarneri de 1694 issu d'une collection privée. Johannes Moser s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2015/16.

Johannes Moser Violoncello

DE Der deutsch-kanadische Cellist Johannes Moser ist mit bedeutenden Orchestern aufgetreten, darunter die Berliner Philharmoniker, das New York Philharmonic, das Los Angeles Philharmonic, das Chicago Symphony Orchestra, das BBC Philharmonic im Rahmen der BBC Proms, das London Symphony Orchestra, das Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, das Royal Concertgebouw Orchestra, das Tonhalle-Orchester Zürich, das NHK Symphony Orchestra, das Philadelphia Orchestra und das Cleveland Orchestra. Dies unter Dirigenten wie Riccardo Muti, Lorin Maazel, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Zubin Mehta, Vladimir Jurowski, Franz Welser-Möst, Christian Thielemann, Pierre Boulez, Paavo Järvi, Semyon Bychkov, Yannick Nézet-Séguin und Gustavo Dudamel. Er hat Konzerte von Dvořák, Lalo, Elgar, Lutosławski, Dutilleux, Tschaikowsky, Thomas Olesen und Fabrice Bollon (für elektrisches Cello) aufgenommen, mit denen er den Preis der deutschen Schallplattenkritik und den Diapason d'Or gewann. Im Jahr 2022

veröffentlichte er ein innovatives Album beim Label Platoon, das sechs neue Auftragswerke für elektrisches Cello in Verbindung mit Arrangements für Cello-Ensemble unter Verwendung der neuen Dolby Atmos-Technologie versammelte. In der Saison 2023/24 spielt er Detlev Glanerts neues Cellokonzert nicht nur in Luxemburg und Köln, sondern als nordamerikanische Erstaufführung auch beim Toronto Symphony Orchestra. Außerdem führt er mit dem hr-Sinfonieorchester das *Cellokonzert* von Bernd Richard Deutsch auf und konzertiert mit dem Atlanta Symphony Orchestra, dem Phoenix Symphony Orchestra, dem Württembergischen Kammerorchester und dem Orquesta Sinfónica de Tenerife. Als leidenschaftlicher Kammermusiker hat er zusammen mit Emanuel Ax, Joshua Bell, Jonathan Biss, James Ehnes, Vadim Gluzman, Leonidas Kavakos, Midori, Menahem Pressler und Yevgeny Sudbin gespielt. Er ist regelmäßiger Gast bei den Festivals in Verbier, Schleswig-Holstein und Gstaad sowie beim Kissinger Sommer, beim Colorado Music Festival, beim Seattle Chamber Music Society Summer Festival und beim Festival im Brevard Music Center. In dieser Saison arbeitet er für Recitals mit Marc-André Hamelin auf einer Tournee durch die USA zusammen, mit der Gitarristin Xuefei Yang bei ihrem Recital-Debüt im Kings Place in London sowie bei Recitals mit Paul Rivinius im BR-Funkhaus in München und mit Andrei Korobeinikov in der Euskalduna-Halle in Bilbao. Bekannt für seine Bemühungen, das klassische Genre zu erweitern, sowie für seine Leidenschaft für neue Musik, war er in jüngster Zeit an der Vergabe von Auftragswerken an Julia Wolfe, Ellen Reid, Thomas Agerfeldt Olesen, Johannes Kalitzke, Jelena Firsowa und Andrew Norman beteiligt. Im Jahr 2011 brachte er mit dem Los Angeles Philharmonic unter Gustavo Dudamel *Magnetar* für elektrisches Cello von Enrico Chapela zur Uraufführung und vertiefte in der darauffolgenden Saison seine Beziehung zu diesem Klangkörper mit dem Cellokonzert *Up-close* von Michel van der Aa fort. Abgesehen von Konzerten wird er auch für Meisterkurse, Auftritte in Schulen und Universitäten sowie Einführungsvorträge gebucht. Er wurde 1979 in eine Musikerfamilie hineingeboren und begann im Alter von acht Jahren mit dem Cellounterricht, den er ab 1997 bei David Geringas

fortsetzte. Im Jahr 2002 gewann er die höchste Auszeichnung des Tschaikowsky-Wettbewerbs und wurde außerdem mit einem Sonderpreis für seine Interpretation der *Variationen über ein Rokoko-Thema* ausgezeichnet. Im Jahr 2014 gewann er den Brahms-Preis. Johannes Moser ist ein begeisterter Leser der Werke Kafkas und Collins' und zudem großer Naturliebhaber. Er ist erfahrener Wanderer und Mountainbiker. Er spielt ein Andrea Guarneri-Cello aus dem Jahr 1694 aus Privatbesitz. In der Philharmonie Luxembourg ist Johannes Moser zuletzt in der Saison 2015/16 aufgetreten.



BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

William Christie

«Joyaux sacrés de Haydn et Mozart»

08.02.24

Jeudi / Donnerstag / Thursday

Luxembourg Philharmonic

Les Arts Florissants

William Christie direction

Julia Wischniewski soprano

Mélotie Ruvio alto

Bastien Rimondi ténor

Matthieu Walendzik basse

Mozart: *Vesperae solennes de Confessore* KV 339

Haydn: *Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze* Hob XX:2

Luxembourg Philharmonic

19:30

100' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 30 / 45 / 65 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu


Follow us on social media:

 facebook.com/philharmonie

 instagram.com/philharmonie_lux

 youtube.com/philharmonielux

 twitter.com/philharmonielux

 lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg

 tiktok.com/@philharmonie_lux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,

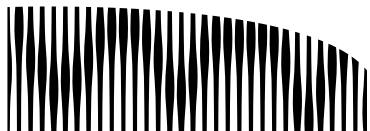
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz